

13ÈME ÉDITION - 2021

GRAND PRIX DE POÉSIE

[illegible]

LES MEMBRES DU JURY

Tanguy Nazaret

Conseiller municipal délégué à la communication
et au conseil municipal des enfants

Laurent Tronche

Adjoint en charge de l'urbanisme et du patrimoine
Lauréat de la 10ème édition (2015) du Grand Prix
des Miribelans

Kevin Plagnat

Correspondant local pour le
Journal de la Côtère

Sous la direction de :

Guy Monnin

Adjoint en charge de la culture, de l'animation
de la ville, de la communication et des
ressources humaines



LES PRIX DE L'ÉDITION 2021



**GRAND PRIX
DES ÉCOLES**

PAGES 4 À 9



**GRAND PRIX
DE LA VILLE
DE MIRIBEL**

PAGES 10 À 15

**GRAND PRIX DES
MIRIBELANS**

PAGES 16 À 19

PRIX COVID

PAGE 21

**COUP DE COEUR
DU JURY**

PAGE 22

**PRIX DU JOURNAL
DE LA CÔTIÈRE**

PAGE 23





GRAND PRIX DES ECOLES



1ER PRIX

RIBAMBELLE DE PRÉNOMS

Classe de Petite, Moyenne et Grande
Sections de l'école maternelle
Odette Joly



2ÈME PRIX

LA MER

Manon CATTEAU (CE2)

3ÈME PRIX

EST-CE FAUX OU EST-CE VRAI?

Chaden BOUFAGA (CM1) de l'école
Henri Deschamps

4ÈME PRIX

CHER ALAN

Yliès, Erblin, Dawoude (CE1) de
l'école Henri Deschamps

5ÈME PRIX

MES BÊTISES

Yasmine CHEMLALI (CM1) de l'école
Henri Deschamps





RIBAMBELLE DE PRÉNOMS

Dans mon école maternelle, on s'amuse avec
les mots

On en fait des ribambelles, et on vous en fait
cadeau

Aliénor et Eléonore

Ont trouvé de l'or

Saïf

A des griffes

Louis et Andy

Vont à la boulangerie

Arthur

A peur des piquûres

Liam et Liyam

Jouent du tam-tam

Eliott

Mange de la compote

Hugo et Sandro

Sont sur le dos de Léo

Kimberley

Boit du lait

Maïna, Nada, Assia et Isra

Dansent avec Louisa

Haroun

Se déguise en clown

Tom

Fait un gâteau aux pommes

Josselin

Lance une balle à son chien

Axel et Maël

Ont vu le Père Noël



LA MER

La mer est belle comme ma mère.
Mais ma mère préfère rester sur terre.
Elle n'aime pas beaucoup la mer.
Mais nous nageons aussi vite que l'éclair.
Soudain, le ciel gronde, on entend le tonnerre.
Tous aux abris, même les vers-de-terre !
L'orage est passé, plongeons dans la mer !

Manon CATTEAU (CE2)



EST-CE FAUX OU EST-CE VRAI ?

Nous allons au garage.
On voit une souris
Qui mande du fromage.
Et ma maman rit.

Est-ce faux ou est-ce vrai ?
Demain, je vous le dirai...

On a essayé de l'attraper.
Nous l'avons laissée s'échapper.
Nous avons crié « Youpi ».
Puis on a entendu un petit bruit.

Est-ce faux ou est-ce vrai ?
Demain, je vous le dirai...

C'était un long chat,
Grand mais rigolo.
Accompagné d'un rat
Qui est plutôt beau.

Est-ce faux ou est-ce vrai ?
Demain, je vous le dirai...

**Chaden BOUFAGA (CM1) de l'école
Henri Deschamps**

CHER ALAN

Ce poème est dédié au skipper Alan Roura, participant à l'édition 2020-2021 du Vendée Globe. Yliès, Erblin, Dawoude (CE1) ainsi que l'ensemble des élèves de la classe de Madame Cazaux de l'école Henri Deschamps ont échangé avec le marin en lui adressant des messages dont ledit poème.

Si tu as mal aux dents
Mange des merlans
Si tu as mal au dos
Bois de l'eau
Et contre le mal de mer
Regarde la terre
Tu nous sembles frigorifié ?
Mets des chaussettes dans tes souliers
Tout ça ne te fait pas peur,
Tu nages dans le bonheur
Tu seras vite en Vendée !
Pour voir ton bébé
Fini le tour du monde en solitaire
Enfin plus de galères



**Yliès, Erblin, Dawoude (CE1) de
l'école Henri Deschamps**



MES BÊTISES

J'ai vomi sur les murs
de chez moi
J'ai volé quelques mûres
et puis quoi !

J'ai craché sur la robe préférée
de ma mère
J'ai cassé la montre chronométrée
de mon père.

J'ai renversé la bouillie
dans mon lit
J'ai rempli de chantilly
le petit nid.

J'ai emprunté le maquillage
de ma sœur
J'ai gâché le mariage
tout à l'heure.

**Yasmine CHEMLALI (CM1) de l'école
Henri Deschamps**



GRAND PRIX DE LA VILLE DE MIRIBEL



1ER PRIX

QUI S'EN SOUVIENDRA ?

Suzanne ALVAREZ (BELFORT)

72 ans



2ÈME PRIX

CELUI QUE L'ON NE VOULAIT PAS

Daniel LAJEUNESSE (POISSY)

71 ans

3ÈME PRIX

LE VOYAGE

Yves-Didier BARBIAT (LUNEL)

67 ans

4ÈME PRIX

I

Thomas DEMULIER (LILLE)

20 ans

5ÈME PRIX

MIROIR MAGIQUE

Gilbert PILLE (MARSEILLE)

71 ans





QUI S'EN SOUVIENDRA ?

Dans un dernier sursaut de sa bouche livide,
Et le regard errant d'une prunelle vide,
Le soldat dont la joue a perdu sa couleur,
Sous un horrible cri, s'effondre de douleur.

Par le tir meurtrier venu de la colline,
Un pourpre médaillon fleurit sur sa poitrine,
Perforant l'uniforme au bleu de l'horizon ;
Un long râle palpite, il murmure : Lizon.

Puis cet humble apprenti dans l'art de la boulange,
Le corps à la mitraille et les pieds dans la fange,
Comme en songe revoit, l'âtre rougi, l'odeur
De la blonde vision dont s'enivrait son cœur.

L'aumônier courageux referme sa paupière :
S'égrène au chapelet la funèbre prière ;
Dans le ciel balaféré, sur la terre en lambeaux,
Gronde le fol écho de sinistres corbeaux.



CELUI QUE L'ON NE VOULAIT PAS

Si loin de son troupeau, dans la nuit angoissante,
Sans lui laisser le temps de sentir le danger,
Sur elle il a bondi, pauvre proie impuissante
Qui déjà n'entend plus l'appel de son berger.

Monte alors vers le ciel le cri du solitaire,
De la bête affamée appelant tous les siens,
Hurlement qui fait peur, du prédateur mystère,
Que s'enferment les gens et se cachent les chiens.

Mais au petit matin, de dessous la rosée
Furent trouvés, hélas, les restes d'un repas.
Mais qui a fait ce mal ? Question fut posée.
Serait-ce donc ce loup que l'on ne voulait pas ?

Et gronde la révolte, elle est là, populaire.
La guerre est déclarée au tueur sans remords !
Que sortent les fusils et les cris de colère,
Assez de ces horreurs, de ce sang, de ces morts !

On le chercha partout... la traque fut intense...
Le coyote malin, loin de ces tirailleurs,
Etait depuis longtemps en quête de pitance
Dans une autre contrée... un alléchant ailleurs...

Les fusils sont rangés, la paix est revenue.
Au pré sont les moutons, plus cléments sont les cieux.
Le berger assoupi rêve d'une ingénue...
Derrière les buissons, pétillent deux grands yeux...



LE VOYAGE

Le parcours d'une vie : Quel merveilleux voyage !
Vous arrivez un jour, parmi des inconnus
Et les assourdissez de votre babillage
En ne comprenant pas d'où vous êtes venu.

Là, vous êtes choyé comme un être suprême
Quelqu'un vous guidera lors de vos premiers pas
Tout en vous protégeant parfois jusqu'à l'extrême
En vous ouvrant son cœur et tout autant ses bras.

Viendra soudain le temps de faire une valise
De s'éloigner un peu du cocon familial
Ce début de chemin parfois vous brutalise
L'école, vous verrez n'a rien de bien jovial.

Des études grand train et en première classe
L'adolescent survit à ses premiers émois,
De cet enfer forcé, vite ! Il faut qu'il se casse
Il saute d'un wagon pour un autre convoi.

C'est en changeant de voie, que la belle aventure
La mènera tout droit aux portes de l'amour
Les étapes brûlées, roulant à vive allure
La vie va commencer par un compte à rebours.

Le cortège oublié, il prend dans ses bagages
Ses rêves à venir avec femme et enfants
Ainsi tout recommence et en prenant de l'âge
Il voit que les arrêts sont beaucoup plus fréquents.

Il se retournera, l'enfant venu d'ailleurs
Quand l'heure sonnera le dernier aiguillage,
Il dira sans regret, sans retenir ses pleurs
« C'était un magnifique et merveilleux voyage ! »



I

Chaussé sur un navire, au pont de Notre-Larme,
On pernoctait nadir, sous le temps, notre Parme,
Un crime, un livre, un fleur, enfin, Notre-Compagne,
Elysait notre fleur, sans penser à notre baigne.

Au loin quelle frégate observe Tarpeienne,
Et criait la frégate ! et partait la païenne.
Au loin, on entendait les récits d'un Icare,
Un semblant entendait aux récifs des encarts.

Il sonna l'hallali, il oyait sa tempête,
Et au sommet gali, bonace fut sa tête,
Et, sans qu'on le rallie, un peuple fit sa fête.

Il, fors malheur, fut seul, ne voyait plus son amie
Éteinte. À son linceul, je restais trop emmi,
Qu'à croix que l'on m'esseule, et que nous reste : Amis.

Thomas DEMULIER (LILLE)
20 ans



MIROIR MAGIQUE

Miroir exprimes-tu vérité ou mensonge,
lorsque jour après jour ne me voyant changer,
au travers de regards, des attentions me plongent
dans une réalité que je veux ignorer.

On ne se voit vieillir, sinon quelques misères,
la machine grippée fonctionne au ralenti,
à chacun son fardeau, c'est inégalitaire,
on s'accroche au radeau, c'est question de survie.

Mes vingt ans oubliés, passé la septantaine
vers la fin du chemin, j'avance en hésitant.
Prolonger le parcours, la tentative est vaine
j'en oublie que moi-même doit entrer dans le rang.

Dans une flaque d'eau mon image se reflète
se ride et disparaît sous le souffle du vent,
et enfin s'évapore, prouvant je le regrette,
maudit miroir magique, que la vie n'a qu'un temps.

Gilbert PILLE (MARSEILLE)
71 ans



GRAND PRIX DES MIRIBELANS



1^{ER} PRIX

GARDIEN DE L'ÉTERNEL

Marie CONDELLO

52 ans

2^{ÈME} PRIX

PLEURE

Huguette VERDIER

87 ans

3^{ÈME} PRIX

LE RETOUR DU PRINTEMPS

Aline BAEYAERT

73 ans





LE GARDIEN DE L'ÉTERNEL

Seule devant ce jardin, promesse de paix, j'attendais le convoi funéraire
Ce lieu où nos corps épuisés et las attendent entre ciel et terre
Dans ce lumineux matin d'automne, tu es arrivé après tant de détours
J'attendais sous les platanes aux feuilles d'or, le cœur pesant et lourd.

Ta robe de soie noire ondulait, tes pupilles émeraude étincelaient au soleil,
Une fenêtre ouverte sur le plus grand des mystères.
Serais-tu me dire où s'envolent nos âmes ?
Oh Sphinx millénaire détesté, adoré, gardien de l'éternité
Dis-moi que le froid de la mort n'est qu'apparence,
Que le ciel nous accueille avec bienveillance
Qu'aux portes de cet hiver éternel, nous attend un amour inconditionnel.

Toi le félin, joueur et espiègle, te cachant de stèle en stèle
Tu m'attirais dans ce jardin, de tombes en tombes j'avais des ailes
Ce jour-là, mes larmes retenues, mon âme suspendue et mon cœur serré
Tu étais tout près de moi comme une présence aimée.
Avais-tu décelé ma douleur et ma tristesse étouffées ?
Tu me cherchais, me trouvais et soudain tu te déroba
Je repartais alors dans les allées, solitaire, ce jeu m'enivrait

Toi petit être magique, tu nous observes du haut de tes 7 vies
Peux-tu comprendre que l'on t'envie lorsque notre vie nous trahie ?
À l'heure de notre ultime voyage, lorsque notre souffle s'envole
Et que tout s'effondre, toi tu ris et tu dances l'esprit frivole
Bercés par ton doux silence aux mille secrets, tu nous hypnotises de ton beau regard
D'où viens-tu ? Je ne le saurais jamais, il est déjà trop tard.

Marie CONDELLO

52 ans



PLEURE

Le Temps adoucira ta peine
Il faut laisser couler tes pleurs
Là où la mort a posé son haleine
Tout est plongé dans la douleur.

Nuit après nuit, jour après jour
Tristement s'enfuient les heures
Mais ton cœur deviendra moins lourd
En accomplissant ton labeur.

Chaque saison apportera ses fleurs
pieusement tu mettras sur sa tombe
Tes tulipes aux multiples couleurs
Et celles qui embaument le soir quand la nuit tombe...

Quand l'hiver long et froid
Aura sa robe blanche
Nous irons tous les trois
Porter des roses blanches

Dans le grand jardin clos
Où tout n'est que silence
C'est l'éternel repos
C'est le ciel qui commence

Car vois-tu ici-bas
La vie n'est qu'un passage
On vient et on s'en va
Pour un plus grand voyage.

Dans notre cœur bien lourd
Sera gravé l'image
D'un grand cœur plein d'amour
Qui n'eut pas de partage.



LE RETOUR DU PRINTEMPS

Ce matin, les bourgeons du jardin
Se sont tous pris par la main
Pour accueillir le Printemps
Sous le doux baiser du vent

Bourgeons blancs, bourgeons roses
Fleuriront les vers et les proses
Les poètes écriront des chansons
Printemps, Printemps, sur ton nom

Ce matin, la glycine du jardin
A mis sa robe violette
Si elle a changé de teint
C'est pour souhaiter ta fête

Les hirondelles sont de retour
Voici la saison des amours
L'hiver a fait son baluchon
Il est parti de ma maison

Il a emporté avec lui
Son manteau blanc, mes p'tits soucis
Le Printemps vient à son tour
Il me ramène ton amour

Si mon cœur est en joie
C'est qu'aujourd'hui tu es là
La plus belle saison des amours
Est celle qui accueille ton retour

Si le soleil est mon copain
C'est qu'avec toi, je suis si bien
Auprès de toi, je veux rester toujours
Tu es le Printemps de mes jours



PRIX SPÉCIAL DU JURY



PRIX COVID

UNE ÉPOQUE ÉPIQUE

Marie-Claude GALOYER (MESNIL LE ROI)
76 ans

COUP DE COEUR DU JURY

MADAME MARIE-JO GOLL

Miribelane, poétesse de près de 90 ans et participante du Grand Prix de poésie de la ville de Miribel depuis sa création.

PRIX DE LA CÔTIÈRE

LA NOSTALGIE

Marlène DURRET (MIRIBEL)
28 ans





PRIX COVID



UNE ÉPOQUE ÉPIQUE

Heureuse l'époque où ces satanés microbes
N'étaient pas inventés. Pourtant en ces vieux temps
Des carabins déjà portaient de longues robes
Et des chapeaux pointus pareils aux pénitents.

Mieux qu'hier aujourd'hui, l'on voudrait se soustraire
Au péril covidien. De nouveaux Diafoirus
Clament le vrai, le faux, le tout et son contraire
À propos du sinistre et féroce virus.

Dessous des carrés bleus, liés sur la figure
D'une oreille à sa sœur, de la barbiche au nez,
L'on suffoque asphyxiés. Pas besoin qu'un augure
Me chante l'avenir, l'issue on la connaît.

Pour respirer l'air pur, rêvant d'autres rivages
J'eus alors hâte de... me volatiliser
Et depuis cet automne avec les oies sauvages
Je vogue infiniment sans jamais me poser.



COUP DE COEUR DU JURY



MARIE-JO GOLL

Madame Goll, Miribelane âgée de près de 90 ans, a participé aux différentes éditions du Grand Prix de poésie de la ville de Miribel s'attachant toujours avec son lyrisme personnel à déclarer son amour à la nature et à la vie.

REGARDS...

18 JANVIER 2021

L'amour est dans la vie, l'amour est dans la rue
Dans le regard joyeux de ce couple naissant
Dans un sourir donné, dans une main tendue
Il bourgeonne, il éclate, il va s'épanouissant
Il est là, dans le nid que construit l'hirondelle
Dans cette fleur cueillie et tendrement donnée
Dans la voie du berger, chantant la pastourelle
Dans l'aveugle et son chien, l'un par l'autre guidés
La vie nous tend les bras pour que nous y mettions
Notre coeur généreux, tout débordant d'amour
Pour que sur cette terre, en frère nous nous aimions
Sans haine et sans calculs, tout au long de nos jours.

NOUS N'IRONs PLUS AU BOIS

25 AOÛT 1983

Nous n'irons plus au bois, les arbres sont coupés
Nous n'irons plus au bois, on a tout arraché
L'oiseau n'a plus de nid, l'écureuil plus d'abri
Il n'y a plus de vie, tout le monde est parti.
Nous n'irons plus au bois, une route est tracée
Nous n'irons plus au bois, je regarde attristée
La nature saccagée, à jamais engloutie
Adieu toi que j'aimais, adieu toi mon amie.

PRIX



LA NOSTALGIE

Le passé chevillé au corps
J'explore ma boîte aux trésors
Parmi ces lettres abîmées
Des mots jaunis par les années
Du miel ils ont la douceur
D'un bonheur perdu la douleur
S'entremêlent les émotions
Le jeu de la contradiction
Une chanson d'une autre époque
Dont les paroles s'entrechoquent
J'entends bruire le souvenir
D'un temps qui ne peut revenir.

Marlène DURRET (MIRIBEL)

28 ans



LE MAS RILLIER . LES ECHETS

**MERCI AUX 103 PARTICIPANTS
DE L'ÉDITION 2021 !**

EN PARTENARIAT AVEC

